



SUD éducation est ce que nous en faisons

Se syndiquer c'est bien
Se syndiquer à SUD
c'est mieux !

11 200 postes de fonctionnaires supprimés dans l'éducation nationale, accroissement du temps de travail par refonte des programmes, remise en cause du droit de grève par l'instauration d'un service minimum, dépénalisation du droit des affaires, cadeaux fiscaux aux plus riches, augmentation des taxes courantes pour les plus pauvres...

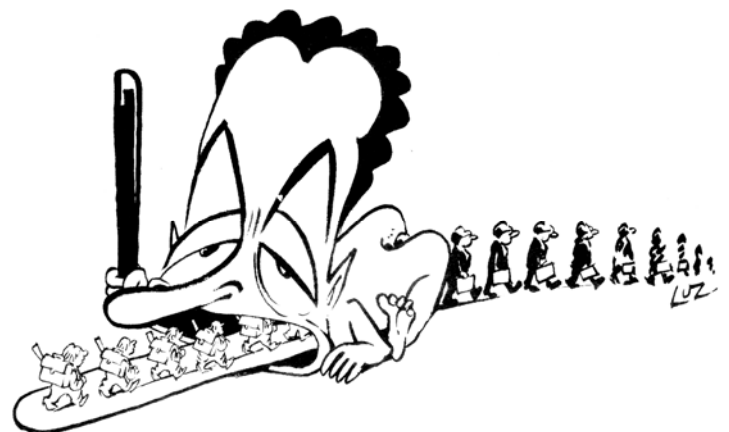
Depuis son arrivée au pouvoir le président Sarkozy annonce la couleur. On n'aura jamais vu un président afficher aussi clairement son camp. La preuve en est l'ovation qu'il a reçue lors d'un récent discours devant le gratin du MEDEF.

Face à toutes les attaques passées, présentes et surtout à venir, il est urgent de s'organiser collectivement pour résister activement. Nous avons presque envie de dire : syndiquez-vous où vous voulez, mais syndiquez-vous (il y a assez d'organisations syndicales pour contenter toutes les sensibilités).

Cette petite brochure a pour but de vous présenter les spécificités de SUD éducation Guyane et de vous inviter à nous rejoindre au plus vite pour nous organiser et faire en sorte que personne ne se retrouve seul face aux difficultés qui nous attendent.

Dans la période post-électorale, le rôle des organisations du mouvement social va redevenir prééminent.

Renforçons le syndicalisme de lutte !
Renforçons les luttes du mouvement social !



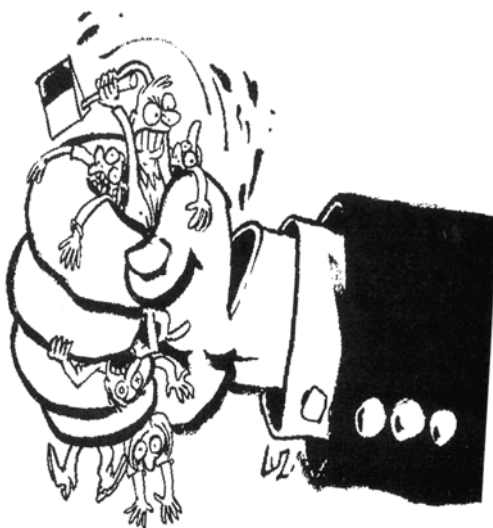
SUD Éducation Guyane a été créé en 2003 à la suite de la lutte contre le plan Fillon de saccage des retraites. Lassée par l'immobilisme des grosses fédérations syndicales une poignée de militants s'est retrouvée pour créer un vrai syndicat de lutte. Dès le début Sud éducation Guyane s'est démarqué des autres syndicats en refusant de cautionner les beaux discours du rectorat. Trop de blabla, pas assez de blada et surtout aucun acte significatif pour faire avancer le service public d'éducation en Guyane.

SOLIDAIRE

Nous avons commencé par prendre une part active dans la création du *collectif pour la scolarisation de tous les enfants de Guyane*. Car Sud éducation Guyane est toujours du côté des « sans », des enfants sans écoles mais aussi des « sans-papiers » et de leur famille. C'est pourquoi aujourd'hui nous soutenons activement le Réseau Éducation Sans Frontière (RESF).

UNITAIRE

SUD Éducation Guyane se refuse à toute forme de corporatisme et réunis dans un même syndicat tout les corps de métier de l'éducation nationale. Les enseignants du premier et du second degré, titulaires ou précaires, mais aussi les personnels administratifs, de santé, d'orientation et techniques ont tous la même place au sein de notre structure car ensemble nous sommes toujours plus forts que chacun dans son coin. C'est dans



cet esprit que nous collaborons également à l'union syndicale SOLIDAIRES au côté de nombreux autres syndicats guyanais (SUD ANPE, SUD Énergie, SUD PTT, SUD Santé/sociaux, SNUFPEN...)

Nous cherchons également, quand c'est possible et quand l'importance de la lutte l'exige, à construire l'unité avec les autres syndicats de l'éducation nationale.

DÉMOCRATIQUE

Chez SUD Éducation Guyane, pas de bureaucratie qui dicte aux adhérents une ligne de conduite pré pensée. Le pouvoir de décision appartient à la base, à l'ensemble des adhérents réunis en assemblée générale. Chacun a le droit de s'exprimer pour faire avancer notre réflexion sur l'avenir de l'école en Guyane. Pour nous aider à diffuser cette pensée et pour informer les collègues, nous avons créé un journal diffusé dans une grande partie des écoles, collèges et lycées de Guyane. Le prochain numéro paraîtra fin septembre.

Présentation Syndicalisme différent, un syndicalisme d'engagement

La fonction d'un syndicat est de permettre aux personnels de s'organiser face à son employeur. Mais, parallèlement, il existe aussi une philosophie syndicale qui varie d'une organisation à l'autre. Pour SUD éducation Guyane, il s'agit de la transformation sociale. En effet, L'École, dans son ensemble, est un produit de notre société et il serait vain de vouloir la changer sans modifier notre société. Mais pourquoi changer l'École, allez-vous dire ? Si nous ne le faisons pas, d'autres s'en chargeront mais avec d'autres mots d'ordres que celui d'une École égalitaire (l'égalité des chances n'est pas l'égalité de tous). Prenons par exemple, les 11 200 départs à la retraite non compensés dans l'Éducation Nationale. Il est évident qu'ils ne

sont pas la conséquence d'une baisse démographique (la tendance est plutôt à la hausse) mais bien la preuve d'une volonté de démanteler la fonction publique d'éducation. Après il s'agira d'embaucher des enseignants précaires, c'est-à-dire « jetables », et nous constaterons dès lors le fossé des inégalités grandissantes et la casse du service public de l'Éducation garant de l'égalité entre toutes et tous. Comment accepter cela en Guyane alors que nous comptons déjà près de 30% d'enseignant contractuels et plus de 3000 enfants non-scolarisés ?

A partir de ce constat, nous ne pouvons faire autrement qu'en appeler à l'action militante et c'est ce qui fait la force d'un syndicat. SUD éducation Guyane s'engage à relayer les informations auprès de toutes et tous et encourage la tenue d'Assemblées Générales régulières, ouvertes à tous, où les personnels décident eux-mêmes de leurs actions. Battons-nous, profitons-en tant que c'est encore possible, ne nous laissons pas abattre !

Moun-yan, tchenbé red, pa moli !

Sud éducation Guyane est indépendant de toute organisation ou parti politique. Nous refusons tout contact avec la société marchande, c'est pourquoi vous ne trouverez jamais de publicité dans nos journaux. Nous ne comptons que sur les adhésions pour financer nos actions et publier nos tracts et journaux.

Lutte sociale Se syndiquer pour s'organiser collectivement

A l'heure du chacun dans son coin et du « débrouille-toi tout seul », le fait de se syndiquer prend encore plus de sens. Il n'est pourtant pas si loin le temps où à l'Ecole Normale tout le monde connaissait celui qui n'était pas syndiqué. Aujourd'hui on connaît surtout les rares qui le revendiquent.

On pourrait dire que finalement cela ne changerait pas grand-chose si, au final, tout le monde se serrait les coudes dans les moments difficiles. C'est pour cette raison qu'à SUD éducation nous n'avons aucun problème avec les assemblées générales de personnels en lutte puisqu'elles permettent à toutes et à tous, syndiqués ou pas, d'être acteurs de l'action. Mais cette forme

d'auto organisation spontanée n'est pas suffisante et rend nécessaire l'existence d'une forme permanente d'organisation : un syndicat.

Pour nous il est nécessaire d'être organisés et surtout de l'affirmer. Votre inspecteur ou votre chef d'établissement, quand il vous

Pour instaurer un rapport de force, plutôt que de faire des journées de grève sporadiques de 24H nous préconisons la grève générale reconductible comme moyen d'action quand elle est nécessaire.

cherche des poux dans la tonsure, se moque bien de savoir si vous avez rempli un bulletin d'adhésion ou non. Ce qui importe, c'est de savoir quel est le rapport de force. Il faut donc lui faire sentir qu'il y en a un. C'est pour cette raison qu'il est nécessaire d'affirmer que l'on n'est pas seul, que l'on est organisé et que si un petit chef vient vous chercher, des camarades seront là pour vous soutenir face à l'arbitraire.

Vous l'aurez compris pour SUD éducation Guyane un syndicat est avant tout un instrument de lutte et plus vous serez nombreux à nous rejoindre et plus nous serons offensifs !

Anti-mode d'emploi Sud éducation Guyane, concrètement c'est quoi ?

En adhérant à SUD, c'est vrai, nous devons bien l'avouer, tu n'auras aucune réduction chez Cora ou à la Foirefouille, pas plus que tu ne pourras prendre l'avion gratuitement pour partir en vacances plus tôt. En revanche, tu feras partie d'un réseau d'adhérents répartis sur presque toute la Guyane, de Cayenne à St Laurent en passant par Montsinéry, Kourou, Sinnamary et tout le long du fleuve, à Loka, Papaïchton, Maripasoula ou encore Antecum Pata.

A SUD chacun milite selon ses envies et ses compétences. Chacun est libre de donner le temps qu'il veut pour participer à nos activités. A SUD, nous refusons la professionnalisation du syndicalisme : c'est pourquoi nos statuts ne permettent pas d'être déchargé à temps complet (de quelques heures à un mi-temps maximum). Par souci démocratique, nous favorisons la rotation des décharges afin que chacun puisse s'investir et que le pouvoir ne soit pas confisqué par une petite partie des adhérents.

Notre équipe syndicale est composée, cette année, de 4 déchargés et de tous les adhérents qui le souhaitent. Elle organise les actions du syndicat en fonction des décisions de l'AG des adhérents et se réunit tous les 15 jours. Pour nous, la Guyane ne se limite pas à Cayenne et Kourou : c'est pour cette raison que nos AG, nos réunions et nos congrès se tiennent n'importe où sur le territoire guyanais (Congrès en juin à St Laurent, Formation en novembre à Awala...).

Nous accompagnons également les personnels dans leurs démarches contre, ou avec, la hiérarchie. Nous sommes d'ailleurs régulièrement reçus en audience par le Recteur. SUD n'a pas encore de commissaire paritaire dans les différentes commissions consultatives de l'académie. Mais quand bien même nous serions présents en CAPA ou CAPD, nous refusons de faire de la cogestion et de faire le travail de l'administration à sa place. Pour nous, le rôle d'un syndicat n'est pas de gérer le mouvement des personnels mais de s'assurer qu'il

n'y ait pas d'irrégularités et que les droits de chacun soient respectés.



Pour conclure, nous pouvons dire que nous n'avons pas de manière de faire du militantisme pré-pensé. « Sud éducation est ce que nous en faisons » et les sensibilités de chacun en font un syndicat différent, proche des attentes et des aspirations de ses adhérents. Que tu veuilles apporter ta pierre à l'édifice, ou tout simplement pour être le poil à gratter de ton employeur parce que tu refuses que d'autres décident à ta place, tu es le (la) bienvenu(e) à SUD.

Enseigner autrement en Guyane, c'est plus une nécessité de fait qu'une invocation théorique. Car peut-on rester dans les traces du modèle de l'enseignement majoritaire en métropole sur un territoire où les langues parlées par la plus grande part de la population ne sont pas le français, où l'histoire est différente, où les codes sociaux sont différents (la famille businenguee est bien loin de notre modèle parental), où les valeurs ne sont pas les mêmes ? Non, on ne peut pas. Et discuter pédagogie ne sera pas « seulement » savoir si on met les élèves en activité autour d'un projet, mais se demander pourquoi, quand et comment on fait s'asseoir un enfant sur une chaise alors qu'il ne l'a jamais fait auparavant, trouver un meilleur

rythme d'apprentissage, faire face à l'isolement des élèves déplacés loin de leur famille, tout ce qui

d'enseignant est considérée comme fondamentale: elle est le socle de nos débats, elle est au coeur de nos positionnements.

Le syndicalisme est également un moyen de débattre ensemble, de rencontrer d'autres idées, d'autres courants, d'autres pratiques, mais le but est de rendre l'éducation vivante. Une éducation vivante qui se met en question est pour nous une éducation plus saine, non figée dans les certitudes.



permet la rencontre entre l'éducateur-enseignant et l'enfant-élève, tout ce qui permet d'apprendre. Au sein de Sud éducation, la dimension pédagogique du métier

On ne se syndique pas seulement pour soi-même mais aussi pour les enfants, les parents et les autres adultes qui font, avec nous vivre l'école. Pour que l'école ne soit pas le « boulot » des profs et « le cauchemar » des élèves.

Formation

Bienvenue à IUFMland !

Chers collègues de l'IUFM, nous ne vous oublions pas ! Nous savons à quel point les attentes (et les angoisses ?) des stagiaires sont nombreuses en ce début d'année. Pourtant, je dois dire que depuis les quelques 10 années que je gravite dans le monde de l'Éducation nationale, je n'ai jamais entendu personne dire que l'année de stage lui avait appris ce qu'était vraiment le métier d'enseignant... Ceci dit, tout n'est pas inutile non plus. Il y a, par exemple, nombre de ressources documentaires disponibles (à la médiathèque et au CRDP) et des possibilités de travailler sur des projets avec d'autres stagiaires ou des formateurs. Autant dire que l'autoformation y revêt une place prépondérante. Il y a aussi les stages pratiques qui permettent de rencontrer les collègues sur le terrain et d'échanger avec eux. N'hésitez donc pas à les solliciter !

Ce qui manque le plus à l'IUFM, c'est donc d'y apprendre une méthodologie. Enfin, non, soyez certains qu'on va vous en imposer une, dans le cadre de votre validation: c'est celle des fiches de préparation des séances et du cahier-journal. Il convient sans doute de relativiser cette méthodologie par le fait qu'elle fait double-emploi, qu'elle reste très coûteuse en temps et qu'elle n'assure pas à coup sûr la réussite des séances. Même chose pour les programmations et les progressions qui n'ont pas de sens si elles ne sont pas construites sur un cycle de scolarité. Quand aux sacro-saintes instructions officielles : que du bonheur ! Attention, ne nous faites pas dire

ce que nous n'avons pas dit, le métier d'enseignant nécessitera évidemment des préparations de votre part avant les cours mais de la même façon que chaque élève apprend différemment, chaque enseignant a aussi une méthode personnelle d'enseignement. Le problème est qu'il faut du temps pour la construire et qu'une année de stage ne vous permettra sans doute pas d'en explorer toute la complexité (c'est pour cette raison que nous souhaitons que la formation se fasse sur 2 ans). Simplement, ne soyez pas inquiets si vous avez l'impression de pas apprendre tout cela à l'IUFM, cela ne veut pas dire pour autant que vous serez un mauvais enseignant.

Pour nous contacter - Pour nous rencontrer

3, Cité des Castors sous le vent à Cayenne

Tél/Fax: 0594.38.86.08

sudeducationguyane@yahoo.fr